

Homonculus

L'homme cracha du sang. Saleté de vaudoue ! Il avait fallu qu'un petit malin ensorcelle les balles. Leur premier réflexe fut de l'emmener à l'hosto mais, arrivés devant, ils réalisèrent l'inutilité du geste : ces blessures là ne guérissent pas, jamais. C'est le coté miraculeux des balles vaudoues. Non seulement le sorcier a la certitude que « l'écrin » y passera, mais en plus il peut choisir comment – combien d'éclats elles feront, où ils iront se loger, à quelle vitesse, etc... Et ne pensez pas à les retirer, vous aurez plus tôt fait de les repousser jusqu'à leurs positions fatales avant qu'elles ne se laissent sortir. Si vous avez de la chance, on vous fera mourir d'une hémorragie interne. C'est encore le moins douloureux.

Celui là ne l'était pas, évidemment, charitable. En même temps, à quoi s'attendre de la part de viocs qui jouent encore à la poupée malgré l'âge, pas vrai ? On lui avait prévu la totale : un shrapnel glyphé à la perfection pour se loger dans chaque vertèbre, une par une, le plus douloureusement possible, pour enfin creuser délicatement le cœur, le cerveau et les poumons en simultané. Du travail d'orfèvre, vraiment : l'œuvre d'un professionnel de l'agonie. C'était sa chance. Ils en avaient profité pour l'emmener voir un Façonneur.

En temps normal, ces types peaufinent leurs créations jusqu'aux détails, et avec un soin jaloux. Tailler dans l'argile requiert du temps, de l'expertise. Faut être on ne peut plus précis dans les traits, et ça demande des études, des croquis intermédiaires... en bref, de la préparation qu'il n'aurait pas pour sauver Dalack. Un mourant dans les pattes, ça a tendance à changer les règles du jeu. Heureusement, les Façonneurs ne partent jamais de rien, ils ont toujours ce qu'on appelle des « mannequins », dans le jargon. Rien de plus que des silhouettes vaguement sexuées, aux faces lisses comme des culs. Dans l'urgence, on l'avait engagé à se concentrer sur les traits du visage, qu'il soit à peu près reconnaissable. Il fit mieux. D'habitude, les sculpteurs préfèrent tout faire à la main, mais d'habitude on ne leur demande pas d'opérer un transfert d'urgence. Celui-là avait exceptionnellement abandonné son orgueil artistique pour recourir à un banal moulage, mais dont les résultats avaient été à la fois rapides et saisissant. Quant au reste du corps, il s'était contenté d'un travail d'épanneleur, faute de pouvoir affiner les détails – en particulier sous la ceinture. Ça n'allait pas lui plaire, à Dalack. Pas du tout.

Le rite de transfert commença avec ses premiers spasmes ; attendre plus longtemps l'aurait condamné. Le Chant s'éleva, mêlé à ce chuchotement dont on dit qu'il vient du monde souterrain, et aux tremblements du métro 3, qui faisait grésiller le lustre. Ça lui aurait plu, à Dalack. Typiquement le genre d'ambiance qu'il aime. Derrière ses paupières noyées de sueur, on voyait ses yeux pulser comme s'ils tâchaient de sortir de leurs orbites. L'autre magicos attendit qu'il soit bien dans la transe pour commencer l'extraction et là BIM ! Convulsions dignes d'un épileptique violent. En même temps, qui pourrait le lui reprocher ? On n'arrache pas votre âme tous les jours. Tous ses muscles se raidirent en même temps jusqu'à la rupture, et puis d'un coup son corps à moitié relevé s'effondra. Plus de poul, Cassandra avait vérifié. Elle et les frangins commençaient à se recueillir, mais le Façonneur, lui, continuait à baragouiner son charabia. Au début, ils s'en foutaient, jusqu'à ce que l'autre corps commence à bouger – là ils s'en foutaient un peu moins. Il les écarta du mannequin malgré tout. Il n'aurait pas fallu qu'ils marquent l'argile par inadvertance – mais sans cesser ses mélopées. C'est à ce moment que Dalack, le nouveau Dalack, se releva, à la recherche d'un souffle qu'il ne trouvait plus... Évidemment, son manque de poumons lui posait à ce sujet de légères difficultés. Le Façonneur lui saisit immédiatement la tête pour lui chuchoter ses paroles apaisantes ; des paroles que personne d'autre dans la pièce n'aurait compris de toute façon... Et le corps retomba.

- Combien de temps il va rester comme ça ?
- Endormi, ou sous forme d'Homonculus ?

- Les deux !

Le Façonneur jeta ses gants. Précaution d'animiste, pour éviter que ses créations ne pompent un peu de lui.

- La Rémanence ne devrait pas durer plus de vingt-quatre heures. Quant au sommeil, il ne dort pas : je l'ai mis en état de méditation le temps qu'il se fasse à son nouveau corps. Ce devrait prendre quelque chose comme une demi-journée.

- C'est trop long... Vous pouvez retarder la vitalisation ?

- Pas à moins que vous ne vouliez en faire un golem. Ecoutez, je sais que votre affaire est pressante, mais soit vous laissez son essence vivifier l'argile, soit vous l'empêchez définitivement de le faire, et à terme ça signifie que la conscience de votre ami s'effacera.

Elle réfléchit un instant.

- Vous pouvez le ranimer sans mettre fin au processus ?

- Je pourrais, mais il serait entièrement vulnérable aux attaques spirituelles.

- Ranimez-le alors.

- Vous avez écouté ce que j'ai dit ? Il lui faut du temps pour...

- C'est toi qui va m'écouter mon grand : du temps, ni lui ni moi n'en avons, alors tu vas gentiment faire ce que je te demande, c'est clair ?

Pour la deuxième fois en dix minutes, Dalack sortit d'un sommeil qu'il n'aurait pas du quitter.

* * * * *

- Mais vingt-quatre heures quand même ! Vingt-quatre !

- Écoutes, tu as entendu ce qu'a dit le Façonneur : tu dois avoir vivifié ce corps-ci pour qu'il puisse t'en forger dans un autre. A moins que tu ne tiennes à te faire lobotomiser tout de suite.

- Nan nan, t'inquiète, ça ira... Mais enfin je viens de perdre mes meilleures parties là, c'est normal que j'en souffre !

- T'avais qu'à éviter de finir en passoire je te signale ! Non mais qu'est-ce qui t'a pris de chatouiller les garoux ? T'en as d'autres de bonnes idées dans ce genre là ?

- Le jour où je n'aurai plus les couilles de faire mon job, je te le laisserai Cass'.

- Justement Dalack, tu les as perdu sur la table, là, tes couilles...

- ... c'était pas de ça que tu te plaignais y'a un instant ?

- Dites les frangins, je savais pas qu'être siamois vous autorisait à jouer les emmerdeurs.

- Je crois qu'il entend par là qu'avoir deux têtes n'est pas une raison pour être deux fois plus...

- ... pête couilles.

Ils échangèrent un regard et éclatèrent de rire. Cassandra aussi se marrait. Dalack, lui, restait grinçant au volant.

- De toute façon, c'était pas les garoux.

- Ah oui ? Qui alors ? Je te signale que les vaudoues n'ont pas démenti leur alliance depuis novembre 63.

- Je sais, je sais, mais là c'était un freelance qui travaille pour les Night Witches.

- Tu sors ça d'où toi ?

- De mon thorax. » Il tenait en main l'un des éclats de balle. « J'ai demandé au doc de me les sortir pendant que les jumeaux regardaient les tarifs – d'ailleurs à ce sujet vous comptez vraiment vous séparer les mecs ? Regarde la calligraphie, elle est typique de Blade, et devine quoi ? C'est Tarrance, son tueur fétiche, que j'avais sur les talons.

- Les sœurs t'ont envoyé le Zodiac ? Mais pourquoi...

- Pour les Âmes, quoi d'autre ? Je suivais une piste sérieuse depuis la fouille de l'entrepôt sur Dogpatch. Elles auront vu que je me rapprochais voilà tout.

- C'est pas dans les méthodes des sœurs, Dalack. Et puis elles sont sorties de la course aux âmes depuis que Lucifer leur a collé l'Inquisition, pourquoi elles remettraient les pieds dans ce

foutoir ?

C'est une bonne question Cass', c'est une putain de bonne question.

Dalack garra la bagnole avec la grâce et la précision qui lui étaient habituelles – autant dire qu'il emboutit les deux qui l'encadraient pour se faire de la place. En claquant la portière, il jeta un regard au bitume d'au-dessus. Ça lui faisait un peu comme regarder la surface d'un lac de sous l'eau, ce changement d'atmosphère vers un monde différent et pareil pourtant. Les voitures qui passaient cachaient le ciel, mais par à-coup un coin bleu se dégageait et laissait voir l'univers supérieur, celui dont il préservait la tranquillité. Boulot ingrat.

- C'est moi où le goudron a l'air plus opaque ?

- On a remarqué aussi Dalack...

- ... toutes ces Fées qui disparaissent, ça porte à conséquence.

Y'avait quelque chose de louche là-dessous, quelque chose qui le titillait. Il n'aurait su dire quoi, c'était seulement cette sensation d'oublier un détail, LA pièce qui rendait au puzzle sa dimension véritable.

- T'oublierais pas quelque chose, détective ?

Cass' lui tendait ses gants.

- Si elles te voient comme ça elles comprendront, et là tu seras franchement mal barré.

- Pourquoi mal barré ? J'ai ma protection.

- C'est pas une amulette qui te sauvera des sœurs si elles veulent ta peau.

Elle avait raison bien sûr. La vitalisation transforme l'argile en chair, re façonne les organes internes... En bref elle rend humaine cette coquille de terre où vous avez été enfermé, mais c'est pas instantané. Le transfert a comme assommé votre énergie vitale. Elle se réveille petit à petit et c'est ce qui explique le principe de rémanence - grossièrement l'âme se souvient que le corps était vivant, et fait le nécessaire pour qu'il le redevienne - le problème étant que, pendant qu'elle est occupée à revifier le tout, elle devient vulnérable. Un peu comme les enfants si vous voulez : trop occupés à grandir, découvrir le monde... Quoi, vous n'aviez tout de même pas cru ces contes où il est dit que les monstres dévorent les marmots dès qu'ils en ont l'occasion ? Ils ne bouffent pas de chair.

Tout ça pour dire que, si les sorcières le voyaient dans cet état, ça risquait de faire du vilain. Il avait abusé du fond de teint pour maquiller la glaise. Pas besoin de perruque en revanche, ses cheveux avaient déjà repris leur forme. La rémanence commence par l'extérieur, pilosité, épiderme et ainsi de suite – mais les mains, elles, n'avaient pas encore été affectées. A cacher donc.

Ah, le *Crypt Club*, juste en dessous du *Temple Nightclub*, sur Howard Street. Les sorcières ont toujours eu le sens de l'humour mais, plus important, elles ont également le sens des affaires ; de là la nuée d'établissements semi-illégaux qui ont fleuri sur la côte Ouest. Entendez par là qu'elles tiennent tout ce qu'il y a de maisons closes et de boîtes de nuit sous leur coupe. Il y a bien eu un petit litige avec les vampires autour de ces dernières, mais les filles avaient clairement plus de moyens... Et d'alliées. Faut pas croire toutes les rumeurs qui courent sur elles : elles sont toujours restées proches des sylphes, nymphes et autres *faeries*.

- C'était ça ! » Dalack se frappa le front. « Faut partir, faut partir immédiatement.

- Bonjour mon chou. Comment ça va depuis le temps ?

Et merde.

- Bonjour Diana, la forme ? Devine quoi, on allait justement s'en aller.

- J'ai bien peur que les Sœurs ne soit pas de cet avis mon chou. En fait, elles m'ont spécifiquement demandé de te ramener. Les autres peuvent partir.

Elle chargea bruyamment son rossmore. Ils peuvent partir hein ? Tu parles.

-Je... Crois qu'on va rester avec Dalack pour le moment

-Bien ! Vous m'en voyez ravie. Par ici !

Elle fermait la marche, elle et ses bas résilles à demi-effilochés sous son minishort en jean. Avec son chemisier tout juste noué, vous auriez pu la prendre pour l'une de ces bombasses à motard digne

d'une série Z, et ç'aurait probablement été la dernière erreur de votre vie. Son fusil, c'est de l'esbroufe : elle n'en a pas besoin pour vous abattre, elle a seulement la gentillesse de vous le signifier d'une manière hautement compréhensible.